

En bref

Suisse**«mobitool.ch», un site consacré à la mobilité durable**

Les CFF, Swisscom, les BKW FMB SA et le réseau pour l'économie durable Öbu ont mis en service lundi une plate-forme destinée aux entreprises et consacrée à l'évaluation des déplacements selon des critères écologiques. Le site www.mobitool.ch permet de contrôler l'impact écologique du trafic engendré par l'entreprise. Il propose des aides pour une gestion des déplacements favorables à l'environnement. Une comparaison interactive permet, par ailleurs, de juxtaposer deux moyens de locomotion et d'identifier celui qui est le plus écologique. mh

Douze mille signatures contre l'hélicoptère

L'hélicoptère ne semble pas avoir les faveurs du public. En trois mois, l'Association transports et environnement (ATE) et Mountain Wilderness ont réussi à récolter douze mille signatures demandant la suppression de ces vols. Cette pétition devrait être remise aux autorités fédérales à la mi-avril, ont indiqué les deux organisations, rejointes dans leur action par Pro Natura et le WWF Suisse. Selon elles, la pratique de l'hélicoptère engendre environ 15 000 vols touristiques par an. mh

Volume d'affaires en légère hausse chez Best Western

Le volume d'affaires a légèrement augmenté l'an passé chez Best Western Swiss Hotels. Grâce à leur affiliation au groupement, les 41 hôtels membres (39 en 2008) ont enregistré 85 824 nuitées, soit une hausse de 6,5% par rapport à 2008. Le chiffre d'affaires a progressé de 3,5% à 17,9 millions de francs. Le prix moyen par nuit a diminué de 2,5% à 196 francs. CEO de Best Western Swiss Hotels, Peter Michel s'est déclaré «très content» de ce résultat. Il a indiqué que la demande avait augmenté de manière sensible au cours du dernier trimestre. mh

Hôtellerie et restauration: timides espoirs

L'hôtellerie et la restauration suisses caressent de timides espoirs de reprise des affaires. L'enquête conjoncturelle de l'ETH de Zurich a montré qu'un quart seulement des entreprises interrogées s'attendaient à un recul des ventes au premier trimestre. Elles étaient encore près de la moitié à penser ainsi au début du trimestre précédent. La situation ne devrait pas changer au cours des six prochains mois. mh



Jürg Schmid prendra la tête de la division voyageurs des CFF dès le 1er avril.

«La branche devra s'unir»**Le marché alémanique peut sourire aux vins valaisans**

Le Valais veut affirmer son secteur vitivinicole. Une étude lui recommande de le faire notamment sur le marché alémanique.

MIROSLAW HALABA

Acteur clé de l'économie valaisanne, le secteur vitivinicole ne néglige pas les moyens d'améliorer son efficacité. Preuve en est l'étude VITI 2015, réalisée avec le concours de l'Université de Lausanne et dont le deuxième volet – consacré à la stratégie de marketing – a été présenté la semaine dernière. Cette étude fait notamment des recommandations pour la pondération des efforts de mar-

keting. Elle constate, tout d'abord, que l'exportation est plus source d'image que de volume. Aussi, l'investissement marketing devrait se limiter à 5%. Dans l'est et dans l'ouest du Plateau alémanique, en revanche, où se consomment environ 50% des vins vendus en Suisse, cet effort devrait



Les vins valaisans ont un bon avenir en Suisse.

Alain D. Boillat

s'élever «au moins à 60%». Dans la première région citée, les vins rouges valaisans n'occupent que 7,2% du marché. Cette proportion est de 17% pour les vins blancs.

Sur le plan du produit, l'étude suggère également d'élever la qualité, de manière à renforcer l'«AOC Valais», qui «semble trop large», pour les auteurs de l'étude. Il s'agit, par ailleurs, de hiérarchiser la gamme des vins, selon qu'il s'agisse de dénominations qui sont porteuses d'image ou génératrices de chiffre d'affaires. Objectif de cette mesure: éviter la banalisation.

Pour le conseiller d'Etat Jean-Michel Cina, le Valais peut avoir l'ambition de devenir une destination «au top des régions vitivinicoles européennes».

Jürg Schmid, le grand communicateur de Suisse Tourisme (ST), roule pour les CFF. Avant son départ, il fait le point, en particulier sur les résidences secondaires et le financement de ST.

ELSBETH HOBMEIER

Jürg Schmid, votre passage aux CFF a fait les manchettes des journaux: quel titre avez-vous préféré? Le «top vendeur de billets» ou «l'as de la vente»?

Le «vendeur de billets». La vente est trop souvent sous-estimée et je me sens bien dans cette position. J'aime aussi le titre de cette colonne: «Jusqu'à présent, il a promu le tourisme, depuis peu il promeut les touristes». La preuve que ma nouvelle mission est encore proche du tourisme. D'ailleurs, mon but n'a jamais été de quitter cette branche admirable.

Votre poste à ST est toujours ouvert. Nous dévoileriez-vous votre favori?

Non. Cependant, j'ai un bon feeling et je suis convaincu que tout ira bien. ST est bien positionné, avec des gens de grande qualité. L'erreur serait de vouloir tout changer. Ce qui est demandé actuellement, c'est innover dans la continuité.

De quelles capacités votre successeur doit-il ou doit-elle faire preuve?

Enthousiasmer et convaincre. Et savoir faire preuve de compromis. Les valeurs humaines sont très importantes dans ce job. Ainsi qu'une expérience dans le marketing, dans l'idéal au niveau international.

Quels grands travaux le directeur de ST devra-t-il accomplir ces trois prochaines années?

L'organisation et l'attractivité de la saison d'été. Là, ST doit reprendre le leadership. Le rôle des technologies et le financement de ST.

La politique touristique 2012: quels besoins financiers voyez-vous?

Le secteur devra se battre pour obtenir davantage de fonds, afin que la Suisse puisse parti-

ciper à la croissance mondiale du tourisme. La branche devra s'unir pour renforcer et préserver notre pays. Certes, le Parlement sait que les moyens engagés dans le tourisme ont un sens, mais il ne faut pas oublier non plus l'inflation à l'échelle mondiale: rien que notre bureau en Chine coûte chaque année huit pour cent de plus.

De quels bords politiques pourrait venir la résistance?

A l'extrême droite, la politique d'austérité l'emporte souvent sur la sympathie dont bénéficie le tourisme. Et à l'extrême gauche, on peint volontiers le tourisme comme un ennemi de l'environnement, ce qui est dépassé, puisqu'actuellement il est le garant de la durabilité.

Et la durabilité en matière de résidences secondaires? De quelle réglementation claire aurions-nous besoin?

Une seule recette: restreindre la construction par une législation. Réaménager et rénover les structures existantes au lieu d'en construire de nouvelles devrait être notre nouvelle devise. Mais le lobby de la construction est fort. Si nous continuons de construire dans nos vallées de montagne au même rythme ces 40 prochaines années, alors le tourisme

estival est menacé dans son existence.

Seriez-vous prêt à louer votre appartement à Lenzerheide?

Ce sont des lits chauds. Nous sommes une grande famille, donc nous l'occupons souvent. En outre, une obligation de location ne résout pas le problème, tous ces appartements sont construits et lever une taxe ne les ferait pas disparaître. C'est une source de financement intéressante, mais pas un outil de contrôle. Ce qu'il faut avant tout, c'est promouvoir les hôtels, pas les résidences secondaires.

Revenons aux CFF: Que ferez-vous en premier à la tête du trafic des voyageurs?

Je vais d'abord me familiariser avec l'entreprise, dans toutes ses nuances. C'est seulement alors que je déciderai ce que je veux aborder et transformer. Pour cela, j'aurai certainement besoin des fameux 100 jours.

Adaptation Françoise Zimmerli sur la base d'un article de la page 5

Accor veut séparer ses activités hôtelières de ses activités de services

Avec un modèle économique propre, les «deux métiers» du groupe pourront se développer de façon autonome.

Lors de l'assemblée générale qui aura lieu à fin juin, les actionnaires d'Accor se prononceront sur une proposition qui, si elle est acceptée, donnera au groupe une dynamique supplémentaire. En effet, le conseil d'administration propose de séparer ce qu'il appelle les «deux métiers» du groupe, à savoir: l'hôtellerie et les services. Cette séparation permettra aux deux entités de se développer de façon autonome. Grâce à des modèles économiques propres, elles attireront «un plus grand nombre d'investisseurs», estime la direction du groupe.

Le groupe se composera de la société Accor SA. Celle-ci comprendra les activités hôtelières – 4100 hôtels répartis dans 90 pays –, celles de la société Lenôtre et de la

Compagnie des Wagons-lits, ainsi que la participation dans le groupe Lucien Barrière. Une nouvelle société sera créée pour les activités de services, services prépayés, avant tout. Cotées en bourse, les deux entreprises n'auront pas de lien capitalistique entre elles.

S'agissant des activités hôtelières, Accor indique qu'il a «l'ambition de devenir le leader européen de la franchise et, à l'horizon 2015, l'un des trois leaders mondiaux de l'hôtellerie». En 2013, Accor prévoit d'avoir plus de 70% de son parc hôtelier en contrats de gestion, en franchises ou en loyers variables. Cette stratégie assurera une plus grande stabilité des marges brutes d'autofinancement et une meilleure rentabilité des capitaux. mh